

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 27 (2000)
Heft: 5

Artikel: La Suisse en chiffres : la Suisse a changé d'époque
Autor: Tschanz, Pierre-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse a changé d'époque

PIERRE-ANDRÉ TSCHANZ

La Suisse s'est transformée en profondeur et continue de se transformer, comme l'atteste le «Rapport social 2000» récemment publié.*

FRUIT D'UN PROGRAMME prioritaire du Fonds national suisse de la recherche scientifique, il vient compléter la documentation statistique sur la Suisse. Les travaux des scientifiques de ce programme prioritaire corrigent l'image et la réputation d'immobilisme qui est celle de la Suisse, aux yeux aussi de sa propre population. «Cette impression de société immobile provient sans doute du fait que nombreux sont les changements importants qui n'apparaissent pas d'un coup. Les situations et les modèles traditionnels de comportement – ce que l'on appelle les structures sociales – évoluent lentement», écrit Christian Suter, éditeur de ce rapport social et professeur assistant de sociologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Côté transformations, il convient de relever les améliorations dans le domaine de la formation post-obligatoire des hommes et des femmes. Ainsi, le nombre des personnes de 20 ans sans formation post-obligatoire achevée s'est réduit de moitié entre 1980 et 1988 et cette tendance est surtout marquée pour les femmes. La proportion de ces dernières (toujours pour l'âge de 20 ans) au bénéfice d'une formation secondaire est aujourd'hui supérieure à celle des hommes. Elle a passé de quelque 13% en 1980 à 23% en 1997 (contre 18% pour les hommes).

En 1998, le niveau de formation par groupes d'âge montre que les femmes ont rattrapé leur retard aux niveaux inférieur (scolarité obligatoire, formation élémentaire) et moyen (formation professionnelle,

maturité), alors qu'au niveau supérieur, les hommes dominent encore.

Quant à la population étrangère résidente, elle est beaucoup moins bien formée que la population suisse d'une manière générale, avec cependant d'importantes différences selon les pays d'origine.

L'évolution de l'activité professionnelle selon les classes d'âge confirme l'image classique des «carrières» spécifiques selon le sexe: entre 15 et 30 ans, l'homme commence une activité salariée qui occupera une grande partie de son temps durant de longues années pour diminuer vers l'âge de 60 ans (une diminution qui s'est accentuée).

Chez les femmes, nombreuses sont celles qui, après 25 ans, abandonnent (avant tout pour des raisons familiales) leur activité professionnelle. Une partie d'entre elles réussissent, près de vingt ans plus tard, à re-

rielle» aujourd'hui, ainsi que le montrent les formes prises par la famille et les partenariats, les styles d'habitat et de vie, les manières de gérer son temps et son argent, les formes d'activités rémunérées. Si le système politique propre à la Suisse reste d'une grande stabilité, les sondages font apparaître une attitude plus critique manifestée envers la politique et les autorités. Le doublement du nombre d'initiatives populaires fédérales lancées en une décennie a plus que doublé depuis 1970.

En plus, les différences entre les régions linguistiques se sont renforcées par de «nouvelles lignes de conflits» dans les années 80 et 90 (questions liées à l'environnement, la technologie, le trafic d'abord, question européenne et stagnation économique ensuite).

Loin de gommer les inégalités, ces transformations sociales et économiques ont mis

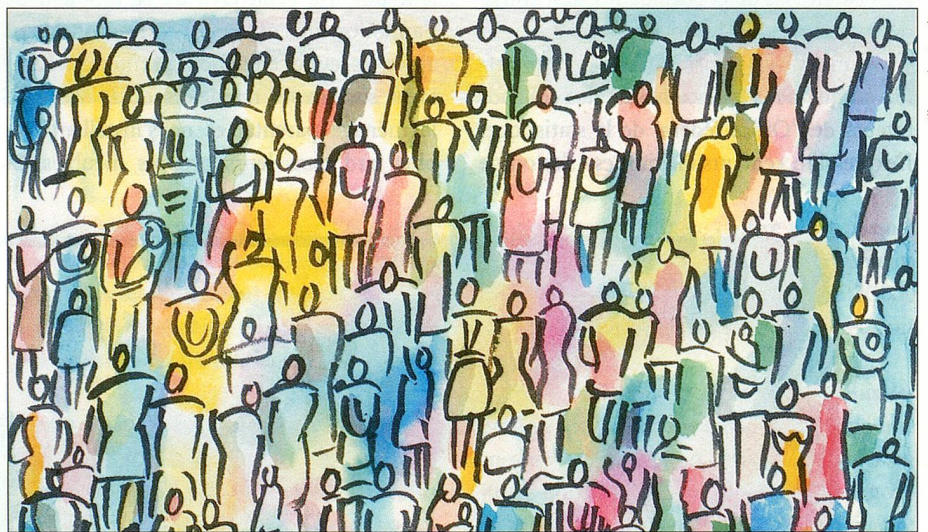


Illustration Incolor

Individualisme et pluralisme ont contaminé notre société ces trente dernières années.

prendre celle-ci. La proportion de Suissesses exerçant une activité lucrative a augmenté depuis 1980 et, aujourd'hui, près d'une Suissesse sur deux est professionnellement active. Reste que les salaires des femmes, c'est confirmé, sont d'environ un quart inférieurs à ceux des hommes.

Nouvelles sources d'inégalité

Le Rapport social 2000 met en évidence une société suisse plus «individualisée et plu-

à jour de nouvelles sources d'inégalité, liées au sexe, à l'âge, à la région d'origine, à la langue et à la nationalité. Les inégalités entre population suisse et population étrangère ne se sont pas estompées. Et Christian Suter de souligner dans ses conclusions que «le fait que la tolérance face aux inégalités des chances entre Suisses et étrangers a tendance à s'élever par rapport aux années précédentes est particulièrement dérangeant».



*Rapport social 2000, Editions Seismo, Sciences sociales et problèmes de société, case postale 313, CH-8028 Zurich, 45 francs.